



HAL
open science

AU-DELÀ DES MONDES ORGANISES DE L' ANTHROPOCÈNE

Claude Paraponaris

► **To cite this version:**

Claude Paraponaris. AU-DELÀ DES MONDES ORGANISES DE L' ANTHROPOCÈNE. ANTHROPOCÈNE ET ORGANISATION "Pratiques de travail et outils de gestion dans l'Anthropocène. Une nouvelle praxis pour des habitabilités futures", ESC Clermont Ferrand, Jun 2024, Clermont-Ferrand, France. halshs-04622667

HAL Id: halshs-04622667

<https://shs.hal.science/halshs-04622667>

Submitted on 24 Jun 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

CONFÉRENCE ANTHROPOCÈNE ET ORGANISATION

“Pratiques de travail et outils de gestion dans l’Anthropocène.
Une nouvelle praxis pour des habitabilités futures”

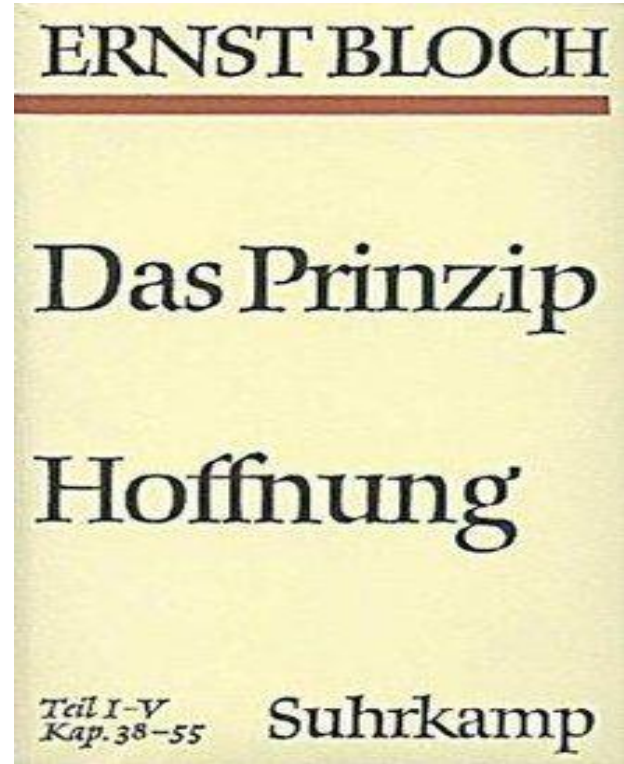
LES 19, 20 & 21
JUIN 2024

À L’ESC CLERMONT
BUSINESS SCHOOL

AU-DELÀ DES MONDES ORGANISÉS DE L’ANTHROPOCÈNE

Claude PARAPONARIS

Aix Marseille Univ, CNRS, LEST, Aix-en-Provence, France



L'espérance peut être considérée comme « **un des moteurs les plus puissants de l'histoire** », en capacité d'imprimer « au déroulement stérile du temps son **mouvement** vers l'avant » (Bloch, 1976, p. 525).

Cette espérance « requiert non pas la foi automatique de l'optimisme plat, mais cette autre foi en l'idée selon laquelle « tout n'est certes pas encore perdu », et le **futur demeure ouvert.**

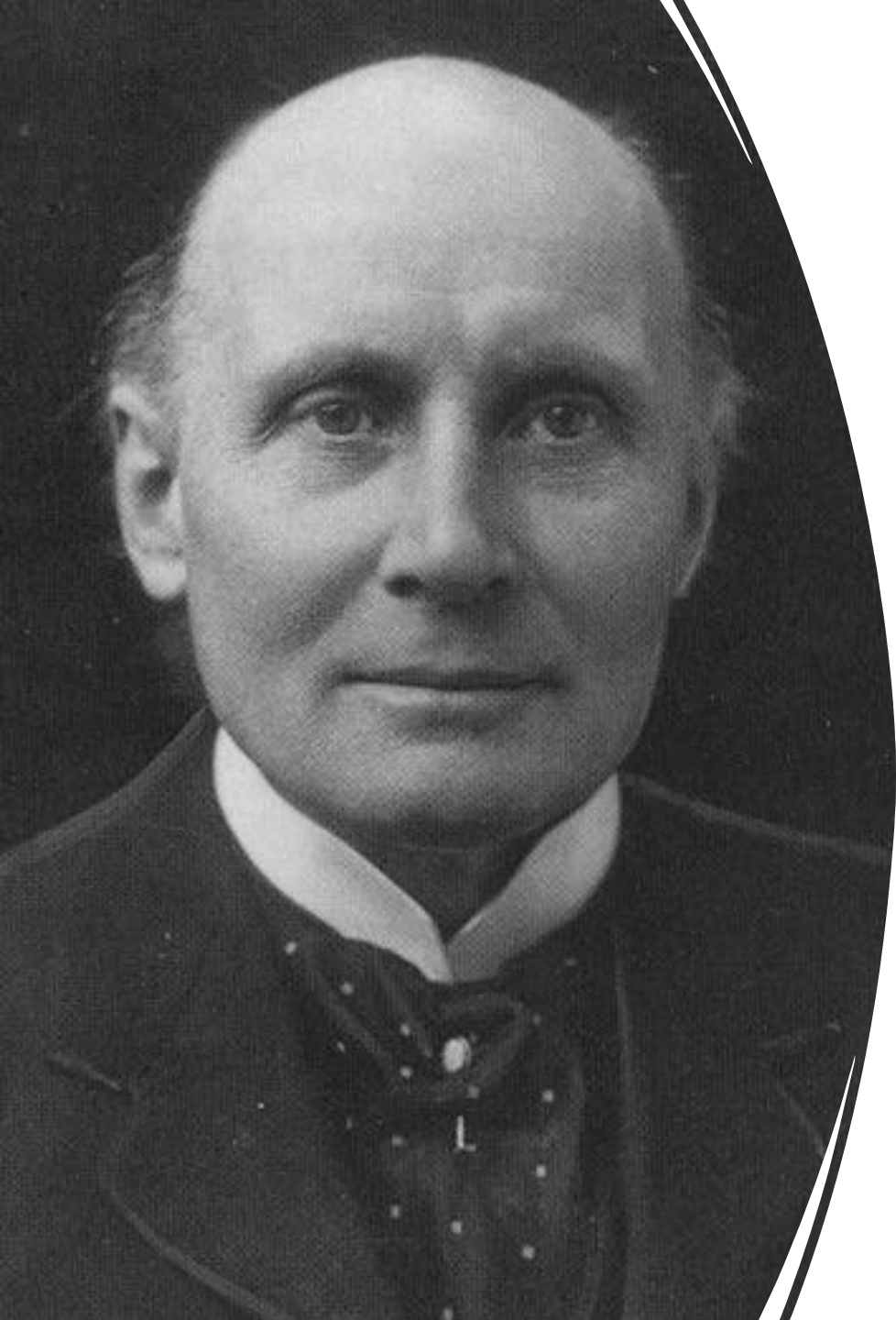
Les mondes organisés

Les organisations

- Un monde social clos tout orienté vers un but : satisfaire un public.
- Une répartition (non démocratique) des tâches et du pouvoir.
- Une production endogène de règles au risque de s'éloigner du ou des buts (bureaucratie).

L'institué est (toujours) troublant

- La **Modernité** fait irruption dans le champ politique comme « cri de guerre » pour Bruno Latour (2017).
- Selon Dipesh Chakrabarty (2023), pour être moderne il était impérieux d'oublier la culture de la révérence inspirée par les religions.
- Grâce à la **technique** nous sommes parvenus à **limiter les effets de l'incertitude**. Il est impensable de s'opposer à ce cri de guerre de la modernité (Latour).
- Depuis cette époque il existe un discours aux effets structurants qui prend forme avec la **post modernité** ou le **présentisme (Hartog)** : nous ne vivons pas autre chose de très différent que ce que nous vivons sur les plans de l'organisation de la production et de la consommation.



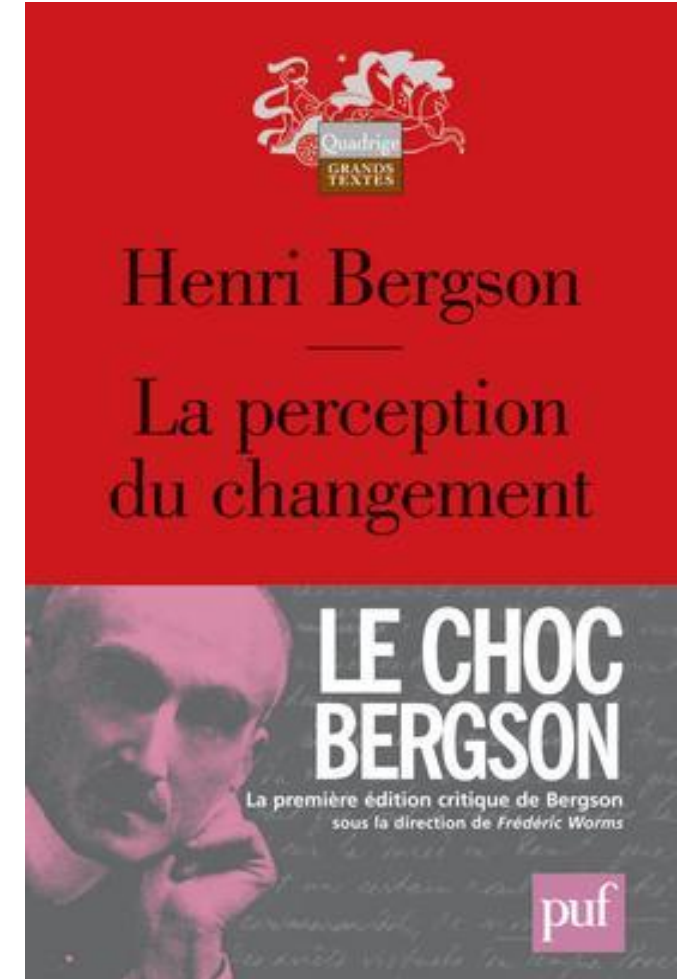
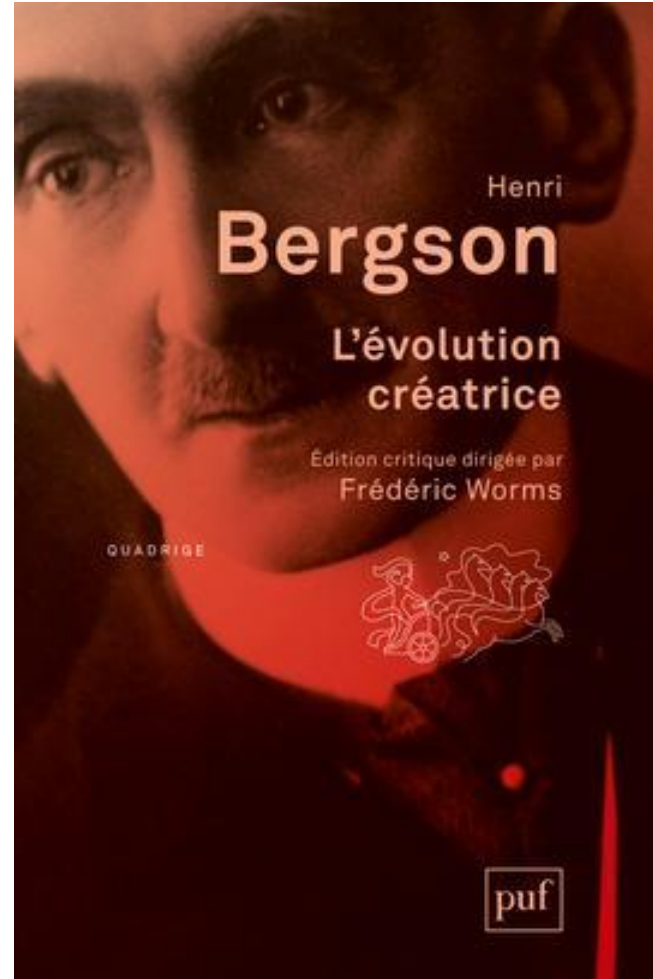
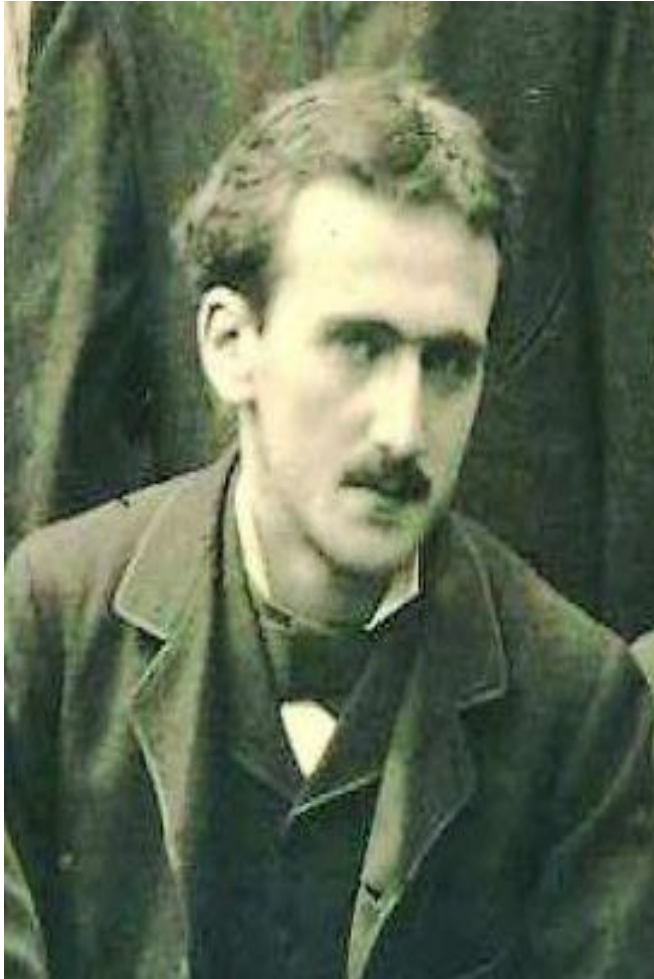
Penser le mouvement

« Nous vivons dans des durées, et non pas dans des points ».

Alfred North Whitehead

The aims of Education and others essays, 1929.

Les qualités de la durée chez Henri Bergson

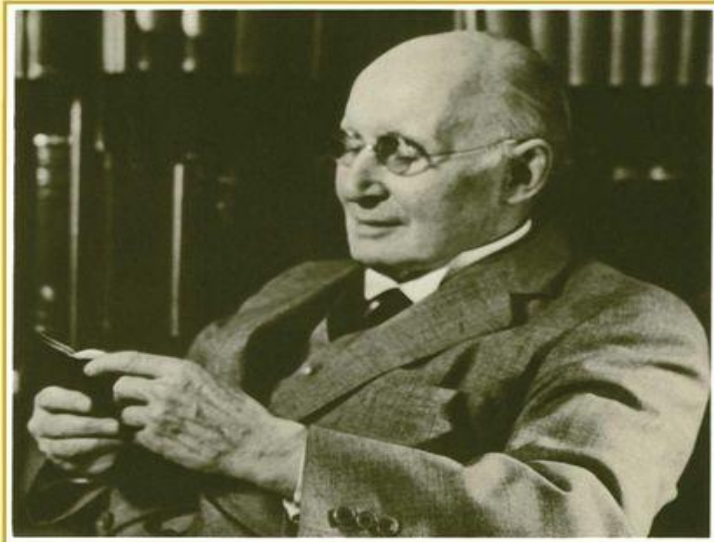


Temps relatif et temps absolu chez Bergson

- Une approche du temps qui conduit à distinguer un temps mesuré par la science qui est un **temps relatif**, et un **temps absolu** dont la conscience seule fait l'expérience.
- **La pensée spatiale doit être distinguée de la pensée de la durée** (aujourd'hui : règne des écrans et des cartes).
- La philosophie, mais aussi la physique, ont pris pour habitude de **ramener le temps à de pures questions d'espace** (l'emploi du temps, les grilles horaires ou même les partitions musicales spatialisent du temps).
- Bergson évoque un vice originel : celui de la suprématie d'une conception de la vie en termes d'espace sur la dimension temporelle. Le **déploiement des phénomènes dans l'espace écrase leur caractère temporel**.
- L'adoption de cette conception spatiale de manière quasi exclusive permet d'aligner les objets et nous empêche de penser pleinement ce que notre conscience réalise pourtant constamment : **associer et faire se pénétrer des états de conscience distincts dans une continuité**.

Process and Reality

CORRECTED EDITION



Alfred North Whitehead

Edited by David Ray Griffin
and Donald W. Sherburne

Bibliothèque
de
PHILOSOPHIE

Procès et réalité

Essai de cosmologie

par

ALFRED NORTH WHITEHEAD

*Traduit de l'anglais par
Daniel Charles, Maurice Élie,
Michel Fuchs, Jean-Luc Gautero,
Dominique Janicaud,
Robert Sasso et Arnaud Villani*

nrf
Éditions Gallimard

« thus, concrete fact is process. ... Thus, nature is a structure of evolving processes. The reality is the process »

(Whitehead, *Science and the Modern World*, 1925).

- 1) ENTITÉ ACTUELLE
- 2) PRÉHENSION
- 3) NEXUS
- 4) PRINCIPE ONTOLOGIQUE

Les choses réelles sont des procès, et ne peuvent pas être décrites sous la forme de « matériau ».

- Les choses réelles sont des procès, et ne peuvent pas être décrites sous la forme de « matériau ».
- **DÉFINITION CONCRESCENCE OU PROCESS** : ruptures de continuité temporelle, c'est-à-dire un mouvement d'ampleur cosmique qui procède au remplacement continu des réalités concrètes les unes à la suite des autres.
- Chez Whitehead **le process relève d'un processus logique** et non pas historique, la durée vient de surcroît / Bergson.
- Toutes les choses affectées dans ce vaste mouvement sont des organismes qui se combinent par définition à la notion de process. Les choses qualifiées d'« actuelles » ou « organismes » sont par conséquent des « **incomplétudes en procès de devenir** », elles n'ont rien de statique. Les conrescences successives prennent place dans l'univers au moyen de préhensions.
- Autrement dit « **rien ne reste en l'état** ».
- Alors **pourquoi penser uniquement en termes d'organisation ?**

Terminons avec la question du niveau de conscience qui est également pris dans une *concrecence*.

Deux illustrations avec Gunther Anders et Dipesh Chakrabarty.

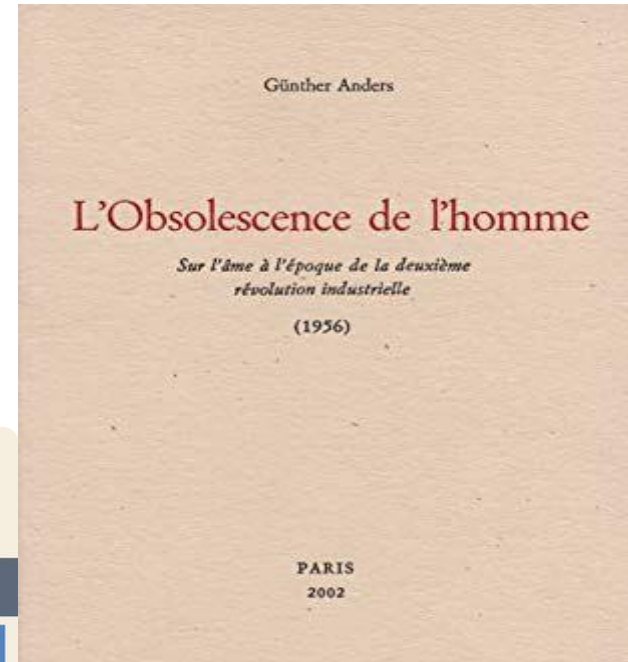


Günther Anders

Die Antiquiertheit
des Menschen 1

Über die Seele
im Zeitalter der
zweiten industriellen
Revolution

C·H·Beck



Vers un « *Nous* »

- Dans les années 1954-56, Anders étudie la production nucléaire et ses usages militaires avant d'étendre sa critique à l'ensemble de la société technicienne.
- Il analyse l'avènement non pas d'un monde responsable et maître de ses moyens d'existence, mais celui d'un fantôme du monde. **L'homme est dès lors considéré du point de vue des instruments et des machines avec leur critères de force, vitesse et précision.**
- **Günther Anders** consacre quelques lignes en fin d'ouvrage à la nécessaire constitution d'un « Nous » qui fait écho avec la situation présente.
- Il envisage une **constitution collective** contrainte et forcée par l'avènement de la bombe atomique : « **le toit qui s'effondre est devenu notre toit à tous. C'est en tant que morts en sursis que nous existons désormais. Et c'est vraiment la première fois** » (p. 343).
- De manière similaire, **Dipesh Chakrabarty** propose d'élaborer un « Nous » pour qu'un futur humain soit rendu possible :
 - protéger toutes les vies humaines en permettant et assurant leur épanouissement,
 - protéger la biodiversité qui rend la planète habitable,
 - amorcer et poursuivre des processus de retrait de l'ordre actuel de la terre à dominante humaine.